



## ÉTIENNE BLANDIN, PEINTRE DE LA MARINE

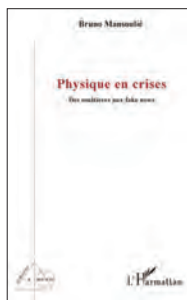
PATRICK BLANDIN ET JÉRÔME LOYER (73)

Éditions des tilleuls, novembre 2019

Ce beau livre, qui s'est vu décerner le prix Beau Livre 2021 de l'Académie de marine, n'est pas seulement un tribut payé à la piété familiale par notre camarade Loyer, petit-fils du peintre, et par son oncle, fils d'icelui, c'est surtout un régal de beauté et d'intelligence. Proche par l'apparence du catalogue d'exposition, et d'ailleurs publié en accompagnement d'une rétrospective de l'œuvre du peintre qui a eu lieu en 2019 à Saint-Malo, il dépasse ce modèle par l'ambition biographique. Il n'est pas non plus le catalogue raisonné de l'œuvre, car l'abondante et précise illustration par les œuvres ne vise pas à l'exhaustivité ni au commentaire savant. C'est une vie et une œuvre présentées en complément l'une de l'autre, dans un miroitement fascinant. Du côté de la vie, le marin de vocation s'est trouvé un artiste très doué, peintre de la Marine dès 30 ans, en 1933, qui tout au long d'une vie non exempte de contrariétés (on peut lire ce livre sous l'angle de l'histoire reflétée dans un destin particulier) a su retrouver la mer par le truchement de sa production artistique, sans s'y limiter. Du côté de l'œuvre, la couverture du livre suffit à d'emblée faire saisir la qualité du peintre ; comme tout un chacun, je sacrifie par devoir à l'art dit contemporain ; mais je dois confesser le plaisir qu'il y a à retrouver une peinture figurative qui « dit » quelque chose ! Je soulignerai enfin l'originalité très polytechnicienne de l'annexe 2 qui livre une analyse statistique de l'œuvre, approche pertinente rarement rencontrée dans les productions de ce type... ✕

Pierre Séguin (73)

✚ Éditions des tilleuls, 21, rue d'Arcole, 75004. [editions.des.tilleuls@gmail.com](mailto:editions.des.tilleuls@gmail.com)



## PHYSIQUE EN CRISES

BRUNO MANSOULIÉ (75)

Éditions L'Harmattan, avril 2021

Ce petit livre de notre camarade Bruno Mansoulié, physicien au CEA, est bien écrit et très agréable à lire. Les crises qu'il évoque sont au nombre de trois. La première est de nature sociale. C'est le fossé entre la science et la perception ou la compréhension que peut en avoir le public. La deuxième est interne à la physique elle-même. Notre compréhension du monde repose aujourd'hui sur deux grands piliers qui sont d'une part la relativité générale et d'autre part la physique quantique. La première est censée décrire l'univers à grande échelle alors que la deuxième vise plutôt le monde microscopique. Mais cette séparation n'est pas totale et il serait nécessaire d'utiliser les deux théories pour décrire des effets quantiques intervenant dans les trous noirs, prédits par la relativité générale, ou pour s'intéresser à la structure intime de l'espace-temps. Or toutes les tentatives de réaliser la synthèse de ces deux théories ont échoué. Enfin, une troisième crise est de nature plus épistémologique. L'arrivée de l'intelligence artificielle a permis de découvrir de nouvelles manières de décrire le monde dont on peut se demander si elles vont remplacer le cadre conceptuel des théories scientifiques auxquelles nous sommes habitués depuis Galilée et Newton. Ces réflexions très stimulantes nous conduisent à remettre en cause un grand nombre d'idées reçues sur la manière de considérer ce que doit être une théorie scientifique. ✕

Hervé Zwirn (75)

✚ Éditions L'Harmattan, 5-7 rue de l'École-Polytechnique, 75005 Paris. [www.editions-harmattan.fr](http://www.editions-harmattan.fr)

## LA RÉPUBLIQUE POUR TOUS



ERIK EGNELL (57)

Éditions Cyrano, juillet 2021

Avec son élégance naturelle, Erik Egnell nous aide à retrouver un des textes fondateurs de ce que l'on nomme la « science » politique, un de ceux qu'on nous a appris à lire à genoux, ce que plusieurs ont trouvé fatigant : *La République*, de Platon. C'est l'histoire d'une soirée au Pirée, voici 2 440 ans. La mise en scène des copains de la « bande à Socrate » nous permet de mesurer le magistère qu'exerçait l'ancien combattant de Potidée sur Platon et ses deux frères. Même sa critique injustifiée d'Homère n'élève pas la moindre objection !

Le thème central de la justice est parfaitement maîtrisé par Erik. Autour de ce principe, et avant de nous asséner la démonstration « mathématique » que le tyran est 729 fois plus malheureux que le monarque, il décrit, avec Platon, les cinq régimes types : monarchie, timocratie, oligarchie, démocratie et tyrannie dans lesquels le chef d'État doit être philosophe. Le problème, c'est qu'aucun de ces régimes n'est éternel et que tous sont amenés à se corrompre pour donner place au suivant. Ce qui nous touche de plus près est la manière dont la démocratie, née de la dégénérescence de l'oligarchie, va inexorablement se muer en tyrannie sous la pression de la liberté absolue. À méditer.

La société platonicienne idéale est classifiée en citoyens, gardiens et philosophes. Les poètes, eux, doivent être exclus de la Cité. Aux premiers l'économie, aux seconds la guerre et la gestion, et aux philosophes, seuls formés à la dialectique mais contraints au Phalanstère, le gouvernement de la Cité. Après avoir vu la lumière à la sortie de la caverne, ils reviendront la décrire à leurs pauvres concitoyens restés dans le noir. L'auteur aurait dû nous rappeler, dans son style inimitable, les résultats pitoyables des trois missions de Platon à Syracuse pour faire de trois tyrans trois philosophes...

Mais « Platon ne joue pas en deuxième division » (Giscard d'Estaing 44)...

Traduction très élégante d'un livre éternel. À lire absolument. ✕

Christian Mégrelis (57)

✚ Éditions Cyrano, lieu-dit Manègre, Église-Neuve-d'Issac, 24400 Dordogne. [www.editions-cyrano.fr](http://www.editions-cyrano.fr)